Cne
FRC
3662

# ENTERREMENT

DES

# FEUILLES VOLANTES.

# *DE PROFUNDIS*

DES

# *PETITS AUTEURS.*

# AGONIE

DES

# COLPORTEURS.

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

# ENTERREMENT

DES

# FEUILLES VOLANTES.

# DE PROFUNDIS

DES

# PETITS AUTEURS.

# AGONIE

DES

# COLPORTEURS.

LE calme renaît : du sein du tumulte, on voit sortir l'ordre et la paix. Graces en soient mille fois rendues au sage et immortel Bailly ; à la Fayette, qui joint à la valeur d'Achille la prudence de Nestor ;

aux Citoyens zélés pui ont sacrifiés leur santé, leur bien, peut-être même exposé leur vie pour le repos public : aux Districts surveillans, qui, après avoir déployés leur valeur au sac de la Bastille, ne cessent de montrer leurs vœux ardens pour le bonheur et la félicité générale.

Tu triomphe, modeste liberté ; la licence, ta mortelle ennemie, fuit à regret nos heureux foyers. Les Aristocrates, en pleurs, s'arrachant les cheveux, voient avorter tous leurs projets. Nos fonds, qu'ils cherchent à éloigner, saisis entre leurs mains, seront employés au soulagement des malheureux, et forcés de renoncer à mal faire ; nous les verrons bientôt rentrer dans nos murs, & imiter, malgré eux, nos vertus, que nous les aurons contraints d'admirer.

Ne soyons pas généreux à demi, notre victoire est somplette ; nous avons dévoilés les traîtres, contentons-nous de les accabler de nos mépris. Plus de *ces feuilles éphémeres*, souvent mortes aussitôt que nées ; plus de *ces mensonges imprimés*, qui, trompant la crédulité du

public, font fermenter chez lui un venin dangereux à la tranquillité. Oublions les vivans que nous devons mépriser ; laissons reposer les morts dont nous nous sommes vengés ; ne faisons plus *ressusciter au hasard* ceux dont tout atteste la non-existence.

Adieu petits Auteurs, adieu feuillistes *à deux sols, à six liards*, employez plus utilement vos talens, ou renoncez à vivre. La morale vous offre un beau champ à parcourir, travaillez à des œuvres utiles. Le public régorge de vos pamphlets, & vous rappelle à la raison.

Adieu mes bons amis les Colporteurs, plus ne peux vous charger de futilités. Tous vos soins ne pourroient vous en débarrasser. Le tems n'est plus, où fiers d'annoncer au vulgaire les missives des têtes couronnées, que chacun dans son grenier faisoit parler à sa guise, vous pouviez dans la semaine gagner aisément de quoi passer à *Vaugirard* un heureux dimanche. Plus il n'est cet heureux tems ; il faut céder aux circonstances ; reprenez vos anciennes occupations. L'Auteur,

fatigué, ne peut plus écrire, vos poitrines épuisées ne peuvent plus annoncer nos sublimes onvrages; & les citoyens de Paris, dégoûtés de nos fatrats, n'en veulent plus acheter. Adieu, vous dis à regret, mais il faut nous quitter.

C'en est fait, nous sommes libres, mais nous ne devons pas en abuser. La liberté de la presse est reconnue, et la vérité éclairée par la raison, & la saine philosophie va briller à tous les yeux. Vous Auteurs utiles qui avez gardés le silence au milieu de cette éfervescence générale, c'est à préseut votre tour; et vous aussi mes confrères en bagatelles, vous pouvez, élevant votre ton, faire briller des talens réels, absorbés jusqu'à présent par la nécessité de satisfaire promptement l'avide curiosité.

Vous pouvez relever des erreurs, les plus sages en font : prévenir des abus qui échappent aux plus clair-voyans, remontrer à nos dignes représentans l'avantage d'un accord parfait, le danger des délibérations trop précipitées; vous pouvez. . . . vous pouvez tout. *La presse est*

*libre*, & nul, quand vous garantirez vos ouvrages, n'a le droit d'en empêcher le cours.

Adieu ne veux donc vous dire, mon honnête Imprimeur; car peut-être, ainsi que les autres, pourrais-je, en fixant le *vif-argent* de ma trop légère imagination, me mêler un jour de *parler raison*, non pour éclairer personne, je n'en ai pas la prétention, mais pour réfléchir sur d'autres les lumières que j'aurai reçues moi-même des maîtres dans l'art *de raisonner* & d'instruire.

Revenez donc, Colporteurs intelligens, revenez chez *un fou* puiser des leçons *de raison:* puissent les gens de bon sens la faire germer chez moi; puissent vos soins la faire circuler dans le public. Les violentes secousses que nous venons d'éprouver, sont bien faites pour l'aliéner un peu. Le calme, la réflexion, la sagesse future des écrivains la fera peut-être renaître.

Revenez donc: ranimez votre courage abattu; *la raison vaut son prix*. Si elle devient à la mode, vous verrez avec

762



elle arriver le bon tems, & bientôt finira *votre agonie* ; vous pourrez même avoir assez de force pour chanter *le libéra* à l'enterrement de ceux de mes confrères qui n'auront pas voulu suivre les conseils *du plus fou des raisonneurs.*

---

De l'Imprimerie de P. DE LORMEL, rue du Foin.
*Aux dépens de la Société Littéraire-Patriotique.*
Et se vend, rue du Sépulchre, n°. 15, à l'entresol.